

# Les Nigauds de Zimmerwald

Le Comité directeur du Parti socialiste ayant appris qu'une individualité sans mandat de notre Parti s'était permise d'aller à une conférence, à Zimmerwald, en Suisse, organisée par des socialistes allemands, des socialistes suisses et des socialistes neutralistes italiens, vient, à l'unanimité, de déclarer solennellement que notre Parti socialiste était complètement étranger à cette parlotte.

Cette unanimité est d'autant plus significative, que le Comité directeur de notre Parti, élu au Congrès national, comprend les représentants des deux grands courants entre lesquels, depuis quinze ans, se partage le socialisme français : le courant guesdiste et le courant jauréssiste.

Le sens de la déclaration votée par notre Comité directeur est clair : notre Parti socialiste, dont tout le monde sait qu'il a toujours été et qu'il prétend plus que jamais être pacifiste, antimilitariste et internationaliste, est à fond contre toute paix hâtive, contre toute paix prématurée, puisqu'il lui apparaît, avec une évidence aveuglante, qu'une paix conclue actuellement serait le triomphe insolent du militarisme prussien, c'est-à-dire de la forme de militarisme que les socialistes français ont de tous temps détestée avec le plus de force.

En signant la déclaration du Comité directeur, j'ignorais la teneur du manifeste dont avait accouché la parlotte internationale de Zimmerwald : c'est d'un tel enfantillage — il va de soi que l'honnêteté des congressistes n'est pas en cause — d'une telle naïveté, d'une ignorance si crasse de la situation de l'Europe, qu'on se demande avec stupeur comment un des nôtres, même égaré, même aveuglé par son horreur des boucheries actuelles, a pu apposer sa signature au bas de cette élucubration.

Ces bonnes gens de Zimmerwald veulent une paix prochaine sans annexion, une paix basée sur la liberté laissée aux peuples de disposer d'eux-mêmes !

Liberté aux peuples de disposer d'eux-mêmes ?

Mais, est-ce qu'ils savent ce qu'ils disent en prononçant ces simples mots nos nigauds de Zimmerwald ?

Est-ce qu'ils ont la prétention de faire accépter au kaiser d'Allemagne, au Habsbourg d'Autriche, au sultan de Turquie, ce principe révolutionnaire que les peuples ont le droit de disposer d'eux-mêmes ? Ignorent-ils par hasard que les Hohenzollern, les Habsbourg et les sultans turcs sont des monarques de droit divin ; que c'est leur demander de se suicider, que de vouloir leur faire reconnaître le principe de la souveraineté des peuples, proclamé par notre grande Révolution ? Ce principe, il nous est arrivé de le violer, nous-mêmes, à l'égard des indigènes d'Asie et d'Afrique ; mais entre Européens, c'est pour nous la Loi et les Prophètes, en attendant que nous en fassions l'application à nos frères des races dites inférieures. Faire admettre au kaiser et à ses hobereaux que les peuples ont le droit de disposer d'eux-mêmes ! Ah ! ça, est-ce qu'ils descendent de la lune ?

Mais quand ils disent que les peuples disposeront d'eux-mêmes, savent-ils que par là même ils prononcent le démembrement de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie et de la Turquie ?

Les Alsaciens-Lorrains ont le droit de disposer d'eux-mêmes ? Mais il y a quarante-quatre ans, ils ont déclaré qu'ils subissaient une honteuse violence, et une partie d'entre eux ont émigré en France, avec l'espoir de rentrer dans la patrie d'où ils ont été chassés par le sabre prussien. Alors, retour de l'Alsace-Lorraine à la France ?

Il y a 3 à 4 millions de Polonais qui, depuis un siècle, ont été annexés de force à l'Allemagne, et depuis un siècle, malgré toutes les tentatives faites pour les germaniser, ils restent Polonais de cœur. Allez-vous obtenir du kaiser qu'il leur permette de se détacher de l'Allemagne ? et de reconstituer, avec leurs frères de la Pologne autrichienne et russe, une Pologne indépendante, pour laquelle nous, les Alliés d'Occident, nous nous promettons de parler au Congrès de la paix, au risque de heurter nos amis de Russie ?

Les Danois du Sleswig, les rendez-vous au Danemark, à qui la Prusse les a arrachés de force en 1864 ?

Et les Roumains de Transylvanie ? Leur permettez-vous de disposer d'eux-mêmes et de rejoindre leurs frères du royaume de Roumanie ?

Et les Serbes de Bosnie, de Croatie, d'Herzégovine, les autoriserez-vous à rejoindre la patrie serbe ? Les Italiens de Trente et de Trieste feront-ils retour à la patrie italienne ?

Vous doutez-vous de ce qui restera de l'Autriche-Hongrie qui, sur 52 millions d'habitants, ne compte que 10 millions d'Allemands et 10 millions de Hongrois, quand les 32 millions de Slaves, de Roumains ou d'Italiens qu'elle opprime auront rejoint les patries voisines vers lesquelles les porte la communauté de langue, de race et de sentiments ?

Et de la Turquie, que croyez-vous qu'il restera quand les Grecs d'Asie-Mineure en auront été détachés, et les Arméniens, et les Arabes de Syrie ?

Allons ! nous pouvons laisser nos pacifistes bélants bêler la paix !

S'ils n'ont que ces bêlements-là à nous faire entendre, ils sont bien inoffensifs : ils ne nous empêcheront pas de poursuivre la guerre jusqu'à la victoire qui libérera tous les peuples opprimés et qui fondera sur des bases indestructibles la paix européenne.

**Gustave HERVÉ.**